

Table des matières

Introduction	9
Le tambour dans la culture des jeunes créoles guyanais : approches méthodologiques	13
Première partie :	
La société guyanaise : genèse et caractéristiques originelles	17
Chapitre 1 : Aux origines de la société guyanaise	19
Une rencontre forcée sur un des territoires sud-américains	19
Une descendance, entre autochtonie et métissage : les populations amérindiennes contemporaines	21
La naissance de deux peuples : les Bushinengé et les Créoles	21
Les Bushinengé	21
Les Créoles	23
Chapitre 2 : Des peuples différents pour une culture partagée	27
Un territoire commun, des emprunts croisés pour une culture guyanaise	27
Des similitudes culturelles mais des cultures spécifiques	29
Deuxième partie :	
La société guyanaise du XX ^e siècle et du début du XXI ^e siècle : les données sociales et politiques, la politique scolaire	49
Chapitre 1 : De la situation sociétale du XX ^e siècle aux récentes données démographiques	51
La société guyanaise du XX ^e siècle	51
Des citoyens de la République française	52
Des populations classées « tribus indigènes »	53
Des immigrants de nationalités étrangères	54
Des forçats	55
La population guyanaise du XXI ^e siècle	56
Le contexte du peuplement	56
La dynamique de peuplement de la première décennie du XXI ^e siècle	57
Chapitre 2 : État de lieu social et choix politiques guyanais du XX ^e et du XXI ^e siècle	61

Le projet d'assimilation politique	61
Des aspirations de décolonisation culturelles et politiques à la réforme politique de 1982	62
Des revendications socioculturelles du dernier quart du XX ^e siècle au nouveau projet de société des années 2000	65
Les causes profondes et les objectifs du nouveau projet de société	65
La prise en charge civile ou institutionnelle de la question identitaire dans la première décennie du XXI ^e siècle ?	71
 Chapitre 3 : L'approche de la diversité culturelle en milieu scolaire, à l'aube du XXI ^e siècle	 75
Le discours officiel des différents acteurs de l'institution éducative en école primaire	75
Des moyens mis en œuvre dans les circonscriptions du centre littoral	77
La prise en charge linguistique	77
La prise en charge culturelle	81
Accompagnement et fonctionnement	82
 Troisième partie :	
Le tambour en Guyane, de la marginalisation à l'adulation en tant qu'instrument identitaire	85
 Chapitre 1 : Le tambour guyanais : ses racines et son adaptation au territoire	87
Les sources du tambour guyanais	87
Le tambour amérindien : une origine vraisemblablement euro-africaine	87
Les tambours créoles et bushinengé : un héritage africain	87
La pratique du tambour chez les peuples amérindiens, bushinengé et créoles : une appropriation spécifique	88
La créolisation des instruments	89
L'évolution des pratiques musicales	90
Des rythmes et danses créolisées	93
 Chapitre 2 : De la marginalisation à l'adulation du tambour : le contexte sociopolitique en question	95
La marginalisation du tambour guyanais dans une société de classes	95
La pratique du tambour dans la société esclavagiste	95
Les pratiques musicales des années post-esclavagistes	97
La résurgence du tambour créole : un contexte de crises sociales et de revendications	98
L'exode rural des années 1930-1940, une importante contribution au retour du tambour à Cayenne	99

Des pratiques innovantes pour un regain de vitalité du tambour en ville, durant les années cruciales de la fin du XX ^e siècle	103
De l'adulation du tambour créole : reflet de l'amorce de distanciation à la France	105
Chapitre 3 : Le tambour dans la construction identitaire des jeunes créoles guyanais : état de lieu au début du XXI ^e siècle	109
Le tambour et l'identité créole à l'aube du XXI ^e siècle	109
La dimension culturelle du tambour chez les Créoles	109
Les conduites et stratégies identitaires des acteurs de la transmission du tambour	110
De la transmission du tambour dans la société créole guyanaise : raisons et objectifs	113
Le tambour, un outil pour la transmission des valeurs et de la culture créole	113
Sur la transmission créole guyanaise, des savoirs et savoir-faire au tambour : de l'apprentissage à l'appropriation	118
La transmission des fondamentaux de la musique traditionnelle créole guyanaise	118
Les adaptations culturelles et les créations artistiques	119
L'évaluation des pratiques	122
Pour comprendre la transmission de la musique au tambour	123
Les formes de la créolisation musicale	124
La culture, le tambour et les jeunes créoles aujourd'hui : une identité en question	125
Conclusion	131
Table des cartes et illustrations	133
Bibliographie	135
Discographie	137
Sitographie	138
Table des matières	141

Introduction

La Guyane, département français depuis 1946, a connu comme les autres départements français d'Amérique, le temps de la colonisation et de l'assimilation. C'est pendant l'assimilation que les Créoles de ces territoires dessinèrent les contours de leur identité, se prononçant pour une adhésion profonde aux valeurs françaises.

Au regard de l'évolution des événements, des comportements et de l'histoire, cette période semble quasiment révolue. Une nouvelle ère s'impose donc à tous : celle, en Guyane, de la guyanité. Ce concept, littéraire au départ, a tissé sa toile et envahit bien des domaines, notamment celui du monde culturel. Tenant compte de la diversité des peuples du territoire, la guyanité renvoie localement à l'identité spécifique, ce, depuis quelques années. Si le mot semble être personnalisé au cas guyanais, il n'isole pas pour autant ce pays, mais participe, au contraire, à un vaste mouvement d'où découlent diverses notions similaires : créolité, indianité, et d'autres encore. Ce sont là des notions identitaires par le truchement desquelles les descendants des peuples d'Amérique et d'Afrique anciennement colonisés par l'Europe tentent de redéfinir leur identité, à travers l'épanouissement culturel « aux couleurs locales » et la reconnaissance, sur un plan égalitaire, de tous les composants de leur population.

C'est dans cet espace que s'inscrit notre travail anthropologique¹ concernant le tambour en Guyane. Il vient compléter d'autres études concernant les musiques traditionnelles du pays. Les travaux sur la musique traditionnelle créole sont cependant rares. À notre connaissance, peu d'ouvrages ont été édités à ce jour sur cette problématique : celui de Marie-Françoise Pindard, *Le tambour grajé de Guyane* (2006) analyse les rythmes et chants du grajé. L'ouvrage de Monique Blérald : *Musique et danses créoles au tambour* (1996), depuis réédité (2011), donne une vision globale des rythmes et des danses créoles, d'un point de vue plus littéraire. Le *Cahier pédagogique et culturel* (2000) de l'association culturelle Akademi tanbou kréòl Lagwiyann traite des danses traditionnelles créoles, de façon relativement sommaire. Une étude de Sandra Ho-Choung-Ten, *Entre tradition et modernité, le bal kasékò guyanais* (2011), fait la synthèse du kasékò.

1 Nous y aborderons des caractères somatiques ou distinctifs des Créoles en Guyane, en procédant en même temps par une comparaison des éléments socioculturels en lien avec le tambour.

Quelques écrits ont été publiés dans d'autres ouvrages non spécifiques à la musique. C'est le cas de ceux de Christian Cécile, *Le tanbouyen créole, une figure symbolique* (2007) et *Paroles et tambours créoles* (2010) qui dans une démarche anthropologique, évoquent, respectivement, l'ensemble des symboles rattachés au milieu du tambour créole et les « paroles » propres au tambour.

Prenant appui sur le courant de l'anthropologie dynamique, qui met l'accent sur les changements, les conflits, l'histoire et le dynamisme des cultures, la recherche que nous proposons a le mérite d'examiner, d'une façon générale, le lien possible entre pratiques musicales actuelles et constructions identitaires, en Guyane. Elle contribue à combler les lacunes en la matière.

Ces dernières années, en effet, nous avons souvent jeté un regard perplexe sur l'évolution de la relation des Créoles guyanais au tambour. Marginalisé autrefois, cet instrument est, maintenant, en vogue dans le monde artistique et culturel guyanais. Il pénètre la ville, et les spectacles musicaux *ad hoc* foisonnent. C'est dans ce contexte que nous observons l'émergence d'une nouvelle manière de pratiquer le tambour. En même temps, de nombreuses associations de musique traditionnelle, où les membres-fondateurs sont jeunes, voient le jour. Pourquoi ce changement ?

En tant qu'enseignante, passionnée par le tambour, nous avons pu observer que celui-ci connaissait un grand épanouissement, dans la sphère scolaire, depuis une dizaine d'années. En effet, les apprentissages de musique traditionnelle se sont amplifiés, particulièrement dans les classes primaires. Cette situation nous a conduite à nous interroger sur ce phénomène. Aussi cherchions-nous à comprendre le pourquoi de la multiplication de ces apprentissages. La quête des réponses à cette interrogation de base nous amène à notre étude : *Le tambour dans la culture des jeunes créoles guyanais* qui abordera la question du tambour sous trois aspects majeurs. La première porte sur sa nature en tant qu'instrument musical. La seconde concerne son usage dans la pratique musicale. La troisième traite sa symbolique en tant qu'élément identitaire et culturel qui sous-tend coutumes et mœurs, croyances et usages, d'où découlent divers savoirs et connaissances acquis par le Créole au sein de la société guyanaise.

Pour nous saisir de la réalité de cette relation des jeunes créoles au tambour, nous nous appuyons notamment sur ce que nous en disent des adultes au sein de la société guyanaise. L'objectif est pour nous de mieux comprendre les rapports que ces jeunes, en âge scolaire, entretiennent avec l'instrument en question. Pour ce faire, quelques questionnements nous serviront de base de réflexion : Quelle est l'essence de la transmission de cet élément culturel qu'est la musique au tambour ? Qui offre quoi aux jeunes ? Pourquoi ? Comment ? Quelles attitudes ont ces jeunes vis-à-vis du tambour ? Quel rôle joue le tambour par rapport à d'autres éléments de la culture créole guyanaise. Les réponses à ces quelques questions de base devront nous permettre de saisir de façon empirique, à la fois, les pratiques

actuelles des jeunes créoles guyanais concernant la musique traditionnelle au tambour, mais aussi les motivations et attentes de ceux qui les accompagnent dans ces pratiques.

De façon sélective, nous portons notre attention sur les apprentissages directs avec le tambour (initiations instrumentale, vocale et corporelle) : prioritairement mis en œuvre par les transmetteurs. Ils constituent souvent des préalables à des mises en scène (pièces de théâtre, contes musicaux) sur lesquels nous nous pencherons. La transmission par CD audio retient aussi notre attention. Ce support électronique a le double avantage d'être un élément complémentaire aux apprentissages précédemment évoqués et un moyen de transmission de masse.

Notre champ de recherche concernant ce travail ethnologique² se situant dans la société guyanaise, il nous est difficile de parler de jeunes créoles sans tenir compte de la caractéristique multiculturelle de cette société. À ce propos, une question s'est rapidement imposée à nous : le rapport des jeunes créoles au tambour relèverait-il ou non d'une question identitaire ? C'est par le filtre de cette interrogation capitale que nous traitons notre sujet tout au long des pages qui suivent. Notre observation primaire nous a conduit au constat que, chez les jeunes, le tambour est un élément de leur identité, un moyen de lutte et un instrument au service de la cohésion sociale. Nos investigations à venir viendront confirmer ou infirmer ces hypothèses.

Nos premières observations nous indiquent de traiter ce sujet en n'occultant pas les jeunes d'autres appartenances que créoles qui, du reste, sont bien concernés par ce processus de transmission des connaissances. Aussi avançons-nous l'idée que transmettre est aussi une affaire de choix. Nous nous devons donc d'envisager, non pas seulement les conduites identitaires, mais également les stratégies identitaires, expressions renvoyant à deux réalités différentes. Ici, les conduites identitaires désignent l'ensemble des comportements relevant de l'identité, quelle que soit leur issue, alors que les stratégies sont ces conduites qui visent, consciemment ou non, à obtenir un résultat considéré comme positif par celui qui les met en œuvre (Carmel Camilleri, dans *Identité collective et altérité*, 1999).

Ces conduites et stratégies identitaires s'opèrent, dans le cadre de notre étude, par des mécanismes de la musique traditionnelle. Il s'agit, pour emprunter l'expression de Laurent Aubert (2001), d'une « musique

2 La notion d'ethnologie est incluse dans celle d'anthropologie. À l'heure actuelle, les deux termes sont presque synonymes. Quand ils sont dissociés c'est pour évoquer deux étapes distinctes dans la recherche scientifique. L'étape ethnologique est celle de l'interprétation des données recueillies tandis que l'anthropologie est l'étape finale de la recherche, celle de la généralisation et de la comparaison (Les notions clés de l'ethnologie, 2002).

vivante » qui repose sur une longue transmission directe et essentiellement orale de sa forme, de ses techniques et de son répertoire. Cette musique, comme tout élément culturel, est soumise au changement, et sa reproduction n'est donc pas assurée à l'identique, au fil du temps. Nos observations et discussions avec les acteurs de la transmission nous permettent d'envisager essentiellement la créolisation de la musique, chez les jeunes créoles guyanais, une évolution donc adaptée au contexte de sa réalisation. Quelles formes prend cette créolisation musicale ? À quoi pouvons-nous l'imputer ?

Pour aborder l'ensemble des questionnements énoncés, après un postulat consacré aux approches méthodologiques qui nous ont permis d'examiner et d'élucider notre problématique, nous avons organisé notre étude en trois grandes parties.

La première partie concerne la genèse de la société guyanaise et ses caractéristiques culturelles essentielles. La seconde partie présente la situation sociétale du XX^e et du début du XXI^e siècle. Ici nous mettons en exergue l'évolution de la société guyanaise et les choix politiques et culturels opérés pour s'adapter au changement de société. Dans la troisième partie, intitulée *le tambour en Guyane, de la marginalisation à l'adulation en tant qu'instrument identitaire*, nous traitons des pratiques musicales traditionnelles dans leur évolution et nous attelons à comprendre surtout comment le tambour intervient-il dans la construction identitaire des jeunes créoles, depuis moins d'une dizaine d'années. Pour cela, nous faisons l'examen minutieux des pratiques musicales actuelles, mais au préalable mettons brièvement en évidence les racines du tambour guyanais et son adaptation sur le territoire de Guyane pour ensuite faire une analyse diachronique des faits musicaux liés à la dimension politique et sociale du territoire guyanais.